



## Jean de La Fontaine, fidèle et rebelle

Que sait-on vraiment de l'auteur des *Fables*? En complément du film *Jean de La Fontaine, le défi*, sorti sur les grands écrans, le documentaire que Jacques Forgeas et Franck Dhelens ont réalisé dans ses coulisses brosse un portrait méconnu du poète et de son époque, et donne la parole à Érik Orsenna, Marc Fumaroli et Philippe Sollers, éminents admirateurs de La Fontaine.

**Un documentaire**

de Jacques Forgeas et  
Franck Dhelens (2007),

**coproduit par**

Cinétévé et le SCÉRÉN-CNDP.

53 min

■ FRANCE 5

VENDREDI 27 AVRIL, 14 h 45

# L'homme derrière les *Fables*

Français, collège et lycée

Célèbre et méconnu, c'est l'un des paradoxes de La Fontaine. Lorsque, enfants, nous avons appris ses fables, nous l'imaginions rêveur dans un jardin. Sa vie, telle que nous la retrace ce documentaire, fut pourtant celle d'un homme audacieux, préférant la pauvreté et la poésie aux pensions et aux honneurs. Philippe Sollers, Érik Orsenna, Marc Fumaroli rendent hommage au génie du fabuliste, tandis que l'équipe du film *Jean de La Fontaine, le défi* explique ce que la reconstitution de sa vie avait d'exaltant. Dans les coulisses du tournage, les acteurs s'adressent à la caméra en continuant à incarner leur personnage. Les grands de la Cour et les auteurs classiques parlent ainsi avec le langage d'aujourd'hui et apparaissent proches de nous.

## Une biographie d'écrivain : La Fontaine dépoutré

> **Le documentaire audiovisuel apporte une nouvelle dimension à la biographie littéraire. Étudier la manière dont ce choix permet de « donner vie » à un personnage mort depuis plusieurs siècles.**

- **Le genre de la biographie.** Devant la caméra, Jacques Forgeas, scénariste du film *Jean de La Fontaine, le défi* fait un récit rétrospectif et chronologique de la vie de La Fontaine dont on peut relever quelques éléments clés. On confrontera la vie du fabuliste à une chronologie historique comportant les repères suivants: la Régence de Mazarin, le début du règne de Louis XIV, la disgrâce de Fouquet, la création de l'Académie française.

- **Les documents.** On classera les différents documents selon leur nature: commentaires critiques, sources historiques, tableaux d'époque (portrait de Fouquet, du roi, des auteurs), lieux filmés aujourd'hui (le château de Versailles, des rues de Château-Thierry, Vaux-le-Vicomte, l'Institut de France). On pourra également rechercher sur Internet qui sont les intervenants, Érik Orsenna, Marc Fumaroli et Philippe Sollers, et leur rapport à la littérature. Il est à remarquer que deux d'entre eux sont des académiciens et s'inscrivent dans la république des lettres voulue par Louis XIV. On opposera les sources historiques à la reconstitution de la vie de La Fontaine que l'on voit dans les extraits du film de fiction et dans les commentaires des acteurs. On pourra affiner le classement en comparant les images du film *Jean de La Fontaine, le défi* et celles prises pendant le tournage pour réaliser le documentaire: les coulisses et la technique ne sont plus cachés, le format et la qualité diffèrent. Les documents se superposent lors de certaines interventions des écrivains: l'arrière-plan illustre, par des portraits, des pages de livres ou des scènes du film, l'idée que les commentateurs expriment.

- **L'éloge et le blâme.** Une des séquences du documentaire montre les personnages du film qui exposent leur point de vue sur La Fontaine. On fera un tableau en trois colonnes: le personnage qui s'exprime, les éloges ou les critiques qu'il adresse à La Fontaine. On relativisera ainsi les notions de qualité ou de défaut selon le point de vue adopté: l'esprit d'indépendance et de rébellion de La Fontaine, par exemple, pourra paraître digne d'admiration à certains, dangereux et subversif à d'autres. Colbert est le principal détracteur du fabuliste. Les relations qu'ils entretiennent sont

particulièrement fouillées dans le film. Ceux-ci incarnent deux principes contradictoires: l'esprit libre de l'humanisme et l'État.

- **La condition de l'artiste au XVII<sup>e</sup> siècle.** On établira une petite synthèse de la vie d'un écrivain au XVII<sup>e</sup> siècle, en répondant aux questions suivantes: de quoi vit un artiste? Qu'est-ce que son mode de vie implique pour sa création? Comment s'organise la vie littéraire à cette époque? On soulignera l'évolution du statut de l'artiste avec l'avènement de l'absolutisme: pendant la régence de Mazarin, La Fontaine dépendait d'un puissant mécène, Fouquet. Celui-ci lui accordait sa protection ainsi qu'à de nombreux autres artistes, architectes et jardiniers. Avec le règne de Louis XIV se met en place une organisation étatique qui dirige même la culture. Grâce à la création de l'Institut de France, Colbert parvient à contrôler savants et écrivains, auxquels il distribue des pensions par l'intermédiaire de Chapelain. On s'arrêtera sur la liste des auteurs présentée par Chapelain dans ce documentaire et on se demandera ce qui justifie les différents montants des pensions. Cette liste présente tous les grands noms du *classicisme*. On tentera de définir ce dernier terme à partir de cette relation particulière des artistes à l'État et donc au roi.

De cette centralisation de la vie culturelle à Paris et à la Cour découle le phénomène des salons. On relèvera le nom des femmes qui tiennent salon dans le documentaire et on dressera le portrait de Madame de La Sablière à qui est dédié le second recueil des fables. Ces salons féminins sont-ils le lieu d'une littérature en marge du pouvoir?

## Un dialogue entre les époques

> **Le parti pris du documentaire est de nous rendre proches les grands noms de l'histoire et de la littérature, de désacraliser le Grand Siècle. Distinguer les époques présentées. Qu'apporte ce rapprochement entre le classicisme et l'époque contemporaine?**

- **La reconstitution.** Le film de Daniel Vigne met en scène La Fontaine dans un décor et des costumes reconstitués. On relèvera, sous la forme d'un tableau, les principaux indices qui permettent de reconnaître le XVII<sup>e</sup> siècle: l'architecture (les châteaux et les jardins à la française), les costumes et coiffures (cheveux longs naturels pour la jeunesse de La Fontaine et perruques poudrées et frisées pour sa vieillesse, bas, redingotes, robes à décolleté et à corset...), les usages (les révérences, le déjeuner public du roi dans sa chambre derrière

Rédaction Laurence Jung, professeur de lettres modernes  
Crédit photo Prod  
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

la balustrade...). On comparera certaines scènes avec des gravures ou des tableaux montrés rapidement dans le documentaire pour mettre au jour le travail du cinéaste qui s'inspire de documents d'époque. La scène du repas avec les écrivains classiques semble calquée sur un dessin d'époque : on comparera ainsi la table et la disposition des personnages dans les deux images. De même, dans un cadre mural doré, apparaissent alternativement le portrait de Madame de la Sablière et celui de Mélanie Maudran, l'actrice qui l'incarne. Cet effet visuel inscrit, au sens propre, le film dans le XVII<sup>e</sup> siècle.

- *Les anachronismes.* On relèvera les « anachronismes » visuels (les lunettes de soleil, le téléphone portable, la bouteille en plastique) et langagiers (« pote », « mec », « marketing »...). Dans ce documentaire qui s'apparente à un making-of, les acteurs interviennent entre deux scènes de tournage, ce qui peut expliquer de tels écarts. Leur omniprésence peut toutefois difficilement passer pour innocente : mêler ainsi les époques permet de restituer la jeunesse et la vivacité de La Fontaine. L'époque contemporaine et le XVII<sup>e</sup> siècle se confondent donc sans cesse, créant un effet comique. Mais l'anachronisme ne manque pas de sens, on peut en effet voir une certaine permanence des attitudes, des sentiments mais aussi de la création littéraire dans ce passage incessant d'une époque à l'autre. Le rap improvisé par Lorant Deutsch et Julien Courbey établit une correspondance entre les jeux d'improvisation littéraire auxquels s'adonnaient les auteurs de l'époque dans les salons et les textes rythmés et improvisés du rap ou du slam.

- *La confusion entre acteurs et personnages.* Chaque acteur du film *Jean de La Fontaine, le défi* intervient dans le documentaire en continuant à interpréter son personnage. Il se présente, explique quelle est sa position par rapport au personnage principal et ses motivations dans cette histoire. La distinction entre réalité et fiction est d'autant plus brouillée que les acteurs mêlent leur propre situation à celle de leurs personnages. On en relèvera plusieurs exemples : Philippe Torreton explique la haine de son personnage, Colbert, pour La Fontaine en terme de rivalité d'acteurs. De même, la productrice, en costume, justifie son soutien à La Fontaine par le fait qu'elle produit un film sur sa vie. L'équipe du film se prête ainsi à un grand jeu de rôle qui instaure une complicité avec des personnages *a priori* très loin de nous.

## La réception de l'œuvre

> *À qui sont destinées les Fables de La Fontaine ?* **Sujet du baccalauréat, très classique, cette question est ici mise en perspective de façon intéressante. Dresser un plan détaillé de dissertation à partir des informations données dans le documentaire.**

- *À l'époque de La Fontaine.* L'opposition entre le peuple et l'élite intellectuelle était plus marquée à cette époque qu'à la nôtre. La plupart des sujets du roi de France ne savaient pas lire. Mais ils apprenaient les *Fables* par cœur ! La Fontaine est, avec Molière, l'auteur classique qui a touché le public le plus vaste de son vivant, ce qui l'a protégé de la censure. Pourquoi La Fontaine plaît-il au peuple ? Les situations sont simples, les animaux ou les personnages, familiers. Les paysans sont mêmes représentés dans les *Fables*, par exemple par le personnage de Perette, auquel le film donne une existence réelle. La valeur du travail et la défense des petits face aux puissants relèvent également de la morale populaire. Mais, comme le souligne ce documentaire, La Fontaine est aussi un auteur qui séduit les lettrés en raison des multiples références qui composent ses fables.

- *À notre époque.* Les *Fables* sont-elles avant tout destinées aux enfants, comme le suggèrent les premières et les dernières images du documentaire qui montrent des enfants lisant et récitant des fables ? Ou bien sont-elles destinées à des adultes qui peuvent comprendre les sous-entendus politiques du fabuliste ? Comme le souligne Marc Fumaroli, la richesse des *Fables* et la multiplicité de leurs niveaux de lecture continuent à faire de La Fontaine l'un des auteurs les plus vivants aujourd'hui.

## Pour en savoir plus

- LA FONTAINE (éd. Marc Fumaroli), *Fables*, LGF, coll. « Classiques modernes », 1995.

- FUMAROLI Marc, *Le Poète et le Roi : Jean de La Fontaine en son siècle*, De Fallois, 1997.

- Pour découvrir Jean de La Fontaine, un site sur l'écrivain et ses œuvres, très joliment illustré.

<http://www.lafontaine.net/>

- Le film *Jean de La Fontaine, le défi* est sorti sur les écrans de cinéma le 18 avril 2007. Un dossier pédagogique lui est consacré dans la collection Séance+ sur le site du CRDP de Paris.

<http://crdp.ac-paris.fr/seanceplus/lafontaine/>

*Lorant Deutsch, interprète de La Fontaine dans le film de Daniel Vigne, évoque son personnage.*

« Je suis tellement éloigné de l'image que beaucoup de gens ont de La Fontaine que je pense que de la part de Daniel Vigne et des producteurs c'est un pari hyper osé. Non seulement il n'y a jamais eu de film sur lui, mais en plus, *Jean de La Fontaine* montre à quel point on connaît peu la vraie nature de cet homme. Pour la plupart des gens, je pense que La Fontaine est avant tout un académicien, et les académiciens ont l'âge des étoiles ! Or Jacques Forgeas, le scénariste, et Daniel Vigne sont allés vers un La Fontaine beaucoup plus jeune, un quadragénaire qui a plutôt l'air d'un trentenaire, quelqu'un d'extrêmement bouillonnant et combatif. Un homme qui a passé sa vie à bosser, qui a écrit plein de choses, s'est essayé dans tous les domaines et qui, en plus, a travaillé pendant vingt ans comme valet chez des marquises et des duchesses. La Fontaine est le seul qui est resté fidèle à Fouquet et il en a payé le prix, alors que tous les autres sont allés taper à la gamelle ! Ils ont tous plié devant Louis XIV, Molière le premier : on a une image de Molière en héros irrévérencieux, tandis que La Fontaine est perçu comme revêche et sans révolte, alors qu'en réalité c'est tout le contraire... »

Dossier de presse du film.

<http://www.jeandelafontaine-lefilm.com/>

# Les animaux de la fable

## Fiche de travail

Dans les exercices proposés ici pour des collégiens, on reprendra le principe du film *Jean de La Fontaine, fidèle et rebelle* sous la forme de brèves interventions orales en classe pour aboutir à un court texte argumentatif. L'objectif sera de rendre vivante et ludique l'étude de l'un des grands auteurs classiques et d'amener à un travail de compréhension et d'interprétation du texte par un autre biais que l'habituel commentaire de texte. En prolongement, on pourra comparer la même fable à des extraits de *La Peste d'Athènes* de Thucydide ou au début d'*Œdipe-roi* de Sophocle et étudier ainsi les notions d'imprégnation et d'intertextualité.

### Les animaux malades de la peste

Un mal qui répand la terreur,  
Mal que le ciel en sa fureur  
Inventa pour punir les crimes de la terre,  
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),  
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,  
Faisait aux animaux la guerre.  
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :  
On n'en voyait point d'occupés  
À chercher le soutien d'une mourante vie ;  
Nul mets n'excitait leur envie,  
Ni loups ni renards n'épiaient  
La douce et l'innocente proie ;  
Les tourterelles se fuyaient :  
Plus d'amour, partant plus de joie.

Le Lion tint conseil, et dit : « Mes chers amis,  
Je crois que le Ciel a permis  
Pour nos péchés cette infortune.  
Que le plus coupable de nous  
Se sacrifie aux traits du céleste courroux ;  
Peut-être il obtiendra la guérison commune.  
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents  
On fait de pareils dévouements.  
Ne nous flattons donc point, voyons sans indulgence  
L'état de notre conscience.  
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons,  
J'ai dévoré force moutons.  
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense ;  
Même il m'est arrivé quelquefois de manger  
Le berger.  
Je me dévouerai donc, s'il le faut : mais je pense  
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :  
Car on doit souhaiter, selon toute justice,  
Que le plus coupable périsse.

– Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon roi ;  
Vos scrupules font voir trop de délicatesse.  
Eh bien ! manger moutons, canaille, sottise espèce,  
Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes, Seigneur,  
En les croquant, beaucoup d'honneur ;  
Et quant au berger, l'on peut dire  
Qu'il était digne de tous maux,  
Étant de ces gens-là qui sur les animaux  
Se font un chimérique empire. »  
Ainsi dit le Renard ; et flatteurs d'applaudir.  
On n'osa trop approfondir  
Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances,  
Les moins pardonnables offenses :  
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,  
Au dire de chacun, étaient de petits saints.  
L'Âne vint à son tour, et dit : « J'ai souvenance  
Qu'en un pré de moines passant,  
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et, je pense,  
Quelque diable aussi me poussant,  
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.  
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net. »  
À ces mots on cria haro sur le Baudet.  
Un Loup, quelque peu clerc, prouva par sa harangue  
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,  
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout le mal.  
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.  
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !  
Rien que la mort n'était capable  
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.

Selon que vous serez puissant ou misérable,  
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

*in* Jean de La Fontaine, *Fables*, livre VII.

### Exercice 1

Faites une première lecture silencieuse de la fable. Repérez les discours des différents personnages. Pour chacun d'entre eux, indiquez dans la marge le ton qu'il emploie, à qui il s'adresse et ce qu'il recherche par ce discours. Marquez également les temps de pause, de respiration, les accélérations, les inflexions de voix. Lisez cette partie en essayant différentes intonations et en faisant ressortir le sens des mots à la manière des acteurs du documentaire. Apprenez par cœur votre partie. Imaginez une mise en scène et jouez cette fable avec les autres élèves sous la forme d'une petite saynète.

### Exercice 2

Choisissez un personnage d'une fable de La Fontaine, animal ou humain. Vous interpréterez ce personnage en vous adressant aux autres. Vous jouerez son rôle, en employant donc le « je ». Vous vous présenterez, puis vous direz ce que vous voulez ou désirez, quels obstacles vous rencontrez pour réaliser votre but, qui sont vos amis et alliés...

### Exercice 3

Choisissez, à la manière de Lorant Deutsch dans le documentaire, le personnage des *Fables* qui vous ressemble le plus et justifiez votre choix en un paragraphe argumenté.